L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 8 SEPTEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 88, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 8 SEPTEMBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour:

Par Davidson & St-Romes—Un café.
Par P. J. Jobin—Fonds d'une grocerie
Par C. E. Forstall—Mobilier d'une succession

Règle salutaire.

Les phases multiples qu'a traversées la question du Kansas et la dangereuse agitation qu'elle a provoquée, n'auront pas été complètement infécondes: le Congrès y a puisé de salutaires enseignemens, ainsi qu'une juste appréciation des défauts de notre législation.

A cette heure, les habitans d'un territoire ont la faculté de se constituer en Etat en adoptant simplement une constitution qui valide la sanction des chambres fédérales.—N'est ce pas là un dangereux privilége que l'on accorde à des colonies naissantes? Convient il de leur permettre d'entrer dans l'Union en qualité d'Etats souverains, lorsque le plus souvent elles n'offrent aucune des garanties qui devraient accompagner cette grave transformation?

Nous voyons avec plaisir que cette question est traitée par la partie la plus éclairée de la presse, et qu'elle conclue avec une remarquable unanimité à une doctrine éminemment conservatrice. Elle pense—et nous pensons avec elle—qu'il faut appliquer aux territoires la règle adoptée vis-à-vis des Etats, et exiger, comme condition *sine quâ non* de leur admission dans l'Union, qu'ils aient la proportion d'habitans que représente à Washington chaque membre du Congrès, et dont celui-ci établit le chiffre à la fin de chaque période décennale, c'est-à-dire après le recensement national.

C'est ce que Douglass—à qui l'on ne saurait refuser sans injustice un grand sens uni à une rare loyauté politique—aurait voulu que les chambres décrétassent à l'égard du Kansas, et c'est ce qu'il avait proposé en 1856; mais le comité des territoires écarta son bill et accepta celui de M. Toombs, qui ordonnait l'admission immédiate du Kansas dans l'Union. Le comité ne condamnait pas absolument la pensée du sénateur de l'Illinois, mais il avait l'espérance qu'en hâtant une solution, les périls dont était entourée la question du Kansas seraient conjurés. M. Douglass lui-même partagea un moment cette espérance et retira son projet de loi. Il s'agissait avant tout de mettre un terme à de déplorables divisions, de pacifier les esprits et de ramener la concorde dans le pays. Les circonstances étaient assez graves pour qu'on ajournât la mise à exécution d'une règle salutaire, mais dont l'application immédiate pouvait prolonger une situation extrêmement fâcheuse.

Les événemens qui s'accomplissent sous nos yeux depuis quelque temps sont une preuve irrécusable de la sagesse du principe défendu en 1856 par M. Douglass. Un bill avant été présenté pendant la dernière session pour organiser le territoire d'Arizona, le sénateur de l'Illinois fit adopter un amendement portant que le nouveau territoire ne serait admis comme Etat dans l'Union, que lorsqu'il aurait le chiffre de population qui, dans les Etats, donne droit à un représentant au Congrès. C'est le seul moyen de prévenir les scandales dont nous avons eu le spectacle au Kansas.

Les partis rivaux cesseront d'organiser l'émigration dans les territoires pour s'y assurer une majorité factice, du moment où la loi qui règle le nombre des représentans que possède chaque Etat au Congrès s'appliquera également aux territoires qui voudront entrer dans l'Union. Il n'y a rien que de très équitable. Sommes-nous à ce point de pourvus d'Etats que, pour en multiplier le nombre, nous devions les constituer à la hâte, sans règle ni principe? N'est-il pas en même temps aussi imprudent qu'injuste de créer en faveur des territoires une exception que rien ne justifie?

Si chaque membre envoyé au Congrès par les différents Etats de la république, représente, par exemple, un groupe de quatre-vingt-dix mille habitants, pourquoi un territoire n'ayant que trente ou trente-cinq mille habitans aurait-il le privilége, en se faisant recevoir dans l'Union, d'envoyer un représentant à Washington? Pourquoi cette infraction d'une règle générale? Les habitants d'un territoire doivent évidemment, au moment d'entrer dans l'Union, être soumis aux lois qui régissent les citoyens dans le reste du pays.

Rien n'empêche le Congrès de recevoir comme Etat un territoire qui n'a pas le chiffre de population qui seul autorise les anciens Etats à envoyer un représentant au Congrès, mais de ce que cette faculté ne lui est pas interdite s'ensuit-il qu'il doive l'exercer? D'ailleurs, il ne lui est pas défendu non plus d'imposer à un territoire, comme condition d'admission, l'obligation de porter sa population au chiffre qui, selon la loi, donne droit à un représentant.

Il conviendrait aussi d'ordonner que la constitution préparée par une convention dans les territoires qui doivent en présenter une au Congrès pour se faire admettre dans l'Union, fût invariablement soumise au peuple. Celle de Lecompton n'a pas été soumise aux habitans du Kansas parce que la loi relative à ce territoire n'ordonnait de consulter ces derniers qu'au sujet de l'esclavage. On s'est récrié cependant, et on a prétendu que le refus de soumettre aux habitans du Kansas l'œuvre de la convention de Lecompton était une atteinte portée à la souveraineté populaire. Le Congrès ne sera pas exposé à de pareils reproches lorsqu'il aura décrété que toute constitution préparée dans un territoire à la veille d'entrer dans l'Union, sera présentée au peuple avant d'être envoyée à Washington.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Suite des nouvelles par le Fulton.

New York, 7 septembre.—Le *Fulton* est entré dans notre port aujourd'hui. La plus grande partie des nouvelles qu'il apporte sont déjà connues.

Le *Vanderbilt* est entré à Cowes le 25 août.

Le *Fulton* a rencontré l'*Arago* le 29, à 100 milles de Cowes.

Hurley, l'acteur, est mort.

La demande d'argent, au marché de Londres, le mardi 25 août, était modérée. Il y a eu une légère amélioration dans les fonds.

L'insurrection à la Quarantaine.

Le gouverneur King a proclamé que le comté de Richmond est en état d'insurrection, et a ordonné aux militaires en station à la quarantaine de protéger la vie et les biens des personnes malades.

La mission au Paraguay.

Washington, 7 sept.—On a offert au juge Bowlin, du Missouri, la mission au Paraguay; et il est à croire qu'il l'acceptera.

Les nègres Africains.

La Société de Colonisation Américaine offre de prendre soin des nègres africains à leur arrivée à Liberia, et de les entretenir pendant un an, moyennant la somme de $50,000. Il est à croire que cette proposition sera acceptée par le gouvernement.

La mission en Espagne.

On pense ici que le sénateur Benjamin n'acceptera pas la mission en Espagne.

Steamboats descendant.

Vicksburg, 7.—Le steamboat Lackland est passé ici à 11 heures ce matin; le Lucy Holcombe à 1 heure cette après midi; et l'Alice Vivian à 3 heures.

Nouvelles des rivières.

St-Louis, 7.—Toutes les rivières des hauts baissent.

Marchés de l'Ouest et du Nord.

Cincinnati, 7.—Mess porc de l'Ouest 16 25; en grenier, 5 1/2 à 7 3/4; jambon, 6 1/2 à 8 1/2.

New York, 7.—Le marché au coton s'est clos ferme, ventes de la journée 1500 balles; mais mélangé 67 à 75; blanc 81 à 85; café Rio 11 1/2 à 11 1/4; sucre clos languissant à 7 et 8 1/2; huile de lin 75 à 76.

CHRONIQUE LOCALE.

FIÈVRE JAUNE.—Le rapport officiel du Bureau de Santé constate qu'il y a eu cent 46 cas causés par la fièvre jaune, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, dans les trente heures expirées lundi, 6 du courant, à midi.

RECORDER SUMMERS.—Le recorder Summers a envoyé hier, devant la Première Cour de District, Jack Neiligan et Bill Higgins, qui ont assommé Edward Wright, le 17 du mois dernier, à l'encoignure Erato et Tchoupitoulas.

M. Oubran, encoignure White et Euterpe, est accusé de violation des ordonnances.

George L. Cover, qu'un affidavit accuse d'être entré de force chez Cynthia Turner, rue Perdido, et d'avoir failli l'étrangler, sans provocation, a fourni un cautionnement de mille piastres pour répondre de sa comparution.

Dennis Buckley, vagabond et ivrogne, n'ayant pu acquitter une amende de vingt-cinq piastres, passera quelque temps à la maison de travail.

Mary Delaney, accusée d'avoir voulu frapper James Connor, a été acquittée.

RECORDER WILTZ.—Henry Smith a comparu hier devant le recorder Wiltz, sous prévention de s'être approprié une somme de cinquante piastres que lui avait confiée Anne Dobohoe, rue Dauphine.—Un autre affidavit accuse Smith d'avoir menacé de tuer Dorothea Batbeis, rue Dauphine, et de lui avoir volé une croix et une montre en or.

George Fulton restera en prison en attendant qu'il réponde à l'accusation de bris de paix et de larcin au préjudice de John Healey qui tient un magasin dans la rue Vieille Levée.

J. Snaffer et Louis Hang ont été conduits devant le recorder pour avoir volé un lot de bijouterie, le mois dernier, dans le magasin de Jean B. Pons, No 200, rue Dauphine. Le tribunal a condamné Snaffer à trois mois de travail et Hang à la maison de refuge.

M. Kirr que M. Hammon accusait de larcin: Pierre Lacoste, h.c.l., accusé d'avoir battu Palmyre Fleitas, ont été acquittés.

Charles Starkes, h.c.l., déclaré qu'on nommé Wolf s'est rendu coupable d'obtention d'objets à l'aide de faux prétextes. L'affidavit dit que l'accusé s'est rendu au café du plaignant et, prétendant qu'il était envoyé par ce dernier, s'est fait remettre par le garçon de buvette une montre et une chaîne en or, une bague, une épinglette en diamant, et d'autres objets.—Cautionnement.

Susan Moore et autres, encoignure Tremé et Douane, sont accusés d'avoir insulté l'officier P. Gross—Cautionnement.

RECORDER LONG.—John McCoy accuse le garde Barrow de l'avoir frappé sur la tête, dans une intention de meurtre. L'affidavit dit que le prévenu s'est servi de son baton.

Frederick Glass est accusé d'avoir violemment assailli John Gernon, lundi dernier, à l'encoignure Montegut et Casacalvo. Il a reçu des coups de pied à la figure.—La plainte est portée par M. C. O. Daubert.

Mme Welsh et une autre femme ont été condamnées chacune à cinq piastres d'amende pour avoir lancé des briques à M. Welsh, à l'encoignure Marigny et Pons Enfants.

Eugène Williams et Mme Williams ont été condamnés, le premier à vingt piastres et le second à dix piastres d'amende pour bris de daix.

INCENDIES.—Le feu s'est déclaré hier, entre neuf et dix heures du matin, dans le deuxième étage du magasin occupé par MM. Mizzi & Bertoull, No 52 Vieille Levée. Les pompiers n'ont pas tardé à se transporter sur les lieux et à se rendre maîtres des flammes.

—Une écurie située en face de l'Union Cotton Press, Premier District, a brûlé hier, entre six et sept heures du soir. On a cru d'abord que l'incendie avait éclaté dans la presse.

ARGENT TROUVÉ.—Le lieutenant Gastinel et l'officier Pecora, du Deuxième District, déclarent avoir trouvé quarante huit piastres qu'on suppose avoir été volées à M. Yamanski, rue St Philippe.

ARRESTATIONS.—George B. Everling a été arrêté, hier soir, dans le Premier District.—Sarah Levy l'accuse de parjure.

—La police du même district a arrêté John Lotz qu'un affidavit accuse d'avoir frappé et grièvement blessé le fils d'Auguste Rider.

NÈGRES LIBRES.—Une dépêche de St Louis nous apprend que trois agents haïtiens sont en ce moment dans cette ville: leur mission est d'organiser l'émigration des nègres libres à Haïti.

LE SUD DE LA FLORIDE.—Un journal de l'Alabama nous apprend que plusieurs planteurs de la Louisiane ont visité cette partie de la Floride méridionale qu'ont abandonnée récemment les Séminoles. Ils ont reconnu que le terrain est excellent pour la culture de la canne à sucre et ils se proposent, dit-on, d'y fonder des habitations sucrières. On va tenter aussi d'y naturaliser la culture du caféier.

Le président des Etats-Unis a reconnu M. RICHARD THIELE comme consul du grand duché d'Oldenbourg à la Nouvelle-Orléans.

La fièvre jaune à New-York.

On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Sous ce titre alarmant, plusieurs de nos confrères publiaient hier un article qui n'a pas manqué de causer une certaine émotion parmi le public. Au premier abord, la crainte que l'on pouvait concevoir ne paraissait pas sans fondement: un navire infecté contre nos quais, un individu mort de la fièvre jaune, un autre attaqué par la même maladie, des locataires quittant leur maison par crainte du terrible fléau, tout cela était propre à causer quelque effroi. Mais après avoir examiné les faits sur lesquels reposent ces appréhensions, on doit reconnaître qu'il y a évidemment plus de peur que de mal. Voici, débarrassé de toutes les phrases déclamatoires auxquelles a toujours recours la presse américaine, dans de semblables occasions, le narré impartial de ces faits: ils parlent d'eux-mêmes.

Le *Rattler*, navire d'environ 800 tonneaux, arrivait dans notre port, il y a quelques semaines, venant de la Nouvelle-Orléans avec une cargaison de coton et de tabac. Pendant le trajet, un jeune homme mourut à bord de consomption; ce fut le seul cas de maladie qui se manifesta dans l'équipage. Le *Rattler* avant besoin d'être réparé avant de reprendre la mer pour Palerme, M. Zeno Secor, constructeur de navires, alla le prendre, le 19 août, à l'Atlantic Dock, Brooklyn, pour le conduire au pied de Pike street. Avant de commencer les réparations, M. Secor se fit donner par le capitaine du *Rattler* l'assurance formelle qu'aucun cas de fièvre jaune ne s'était manifesté à bord du navire depuis son départ de la Nouvelle-Orléans. Tranquille sur ce point, M. Secor fit commencer les travaux par une centaine d'ouvriers, sous la direction de son contre-maître, M. Regan.

Mardi dernier, on procéda au lavage intérieur du navire. Mais dès que l'eau fut introduite, elle souleva une odeur nauséabonde très forte. Deux des ouvriers qui se trouvaient là, David Hart et le nommé Powers, furent pris de vomissements et transportés chez eux pour y être soignés. Hart, le plus malade des deux, demeurait au no. 203 1/2 Division street. D'après le rapport de M. Regan, cet individu aurait passé les journées du samedi et du dimanche précédents en débauche complète; le mardi matin, quand il revint à son ouvrage, il n'avait pas encore eu le temps de se remettre de ses excès, et ses camarades se prirent à le plaisanter. Hart se plaignait entre autres que le navire était infecté, qu'il allait avoir la fièvre jaune, etc. Déjà à moitié malade, sur excité ensuite par ces railleries, et enfin respirant les odeurs nauséabondes qui sortaient de la cale, malheureux commença à rendre les matières noires, et à se croire véritablement atteint du fléau.

Il mourait dimanche à trois heures de l'après-midi. Le docteur qui l'a soigné, M. Stephen Wood, 189, East Broadway, a refusé de donner aucun détail sur sa maladie. Evidemment, s'il y avait fièvre jaune, le médecin regarderait comme son devoir de donner des renseignements complets. Il ne connaît peut-être pas lui-même le nom de la maladie à laquelle son patient vient de succomber, et il préfère garder le silence que de faire cet aveu, ou bien encore de donner des renseignements inexacts. Quoi qu'il en soit, tous les locataires de la maison dans laquelle Hart est mort, l'ont quittée subitement, dans la persuasion qu'il avait été enlevé par la fièvre jaune.

Le nommé Powers, qui demeure au No 40, Rutgers street, est encore malade à l'heure actuelle. Le médecin qui le soigne ne croit atteint de la fièvre jaune, mais quoique la maladie n'est nullement contagieuse.

Le Dr Rockwell, chargé par le maire d'aller visiter les deux patients, croit aussi à la fièvre jaune.

Par contre, M. Regan, qui était à bord du navire au moment du lavage, qui a vu tomber malades les deux patients, et qui plus tard les a visités, est d'une opinion toute contraire.

Quoiqu'il en soit, le maire a pris immédiatement les mesures que lui prescrivait la prudence, et dimanche, à trois heures de l'après-midi, le *Rattler* partait pour la Quarantaine, où il a été placé sous la surveillance du Dr Thompson.

Tels sont les faits qui, grossis imprudemment, font répandre dans New-York le bruit que le fléau redouté fait irruption parmi nous.

Si le *Rattler* a réellement emporté avec lui les germes de la maladie, qui expliquera comment, depuis que ce navire a quitté la Nouvelle-Orléans, ces germes ne se sont développés en aucune façon?

Et si, pendant l'opération du lavage, les miasmes qui se dégageaient de la cale ensemble vraiment été contagieux, pourquoi deux individus, sur cent cinquante au moins qui se trouvaient là dans ce moment, ont-ils seuls été atteints?

Voilà, ce nous semble, deux questions qu'auraient dû s'adresser nos confrères, avant d'effrayer le public par leurs récits alarmants. Mais tant de mesure et de sagesse n'est guère dans les habitudes de la presse américaine. Il lui faut des "excitements" et elle les prend où elle les trouve, ne dussent-ils durer que l'espace d'une heure!

P. S.—Ce qui précède écrit, nous recevons la nouvelle, ou plutôt le bruit—de trois nouveaux cas de fièvre jaune, dénoncés au bureau du maire. Un des malades a succombé lundi soir; mais son médecin attribue simplement la mort à une fièvre typhoïde. Nous manquons de renseignements précis sur les deux autres. Mais nous avons tout lieu de croire qu'il s'agit de simples cas sporadiques, comme il y en a régulièrement chaque année dans la ville, et qui s'expliquent par l'occupation des personnes atteintes. Il serait injustifiable et désastreux de voir la presse donner inconsidérément à cette fausse alerte les proportions d'une panique.

L'IMPÉRATRICE A BORD DE LA BRETAGNE.—Nous lisons dans la correspondance de M. Gaillardet:

Après avoir pris congé de la reine Victoria, le vendredi 6 août, l'empereur et l'impératrice ont été déjeûner à bord du navire amiral la *Bretagne*; puis, ils sont remontés dans leur yacht pour aller examiner de près la digue, ce colossal rempart de plus d'une lieue de long, et passer en revue les équipages des 10 navires de guerre rangés sur une ligne dans l'ordre suivant: *Saint-Louis, Alexandre, Austerlitz, Ulm, Donawerth, Napoléon, Eylau, Bretagne, Arcole, Isly.* Ce fut pour Leurs Majestés une rude corvée que de monter et descendre tour à tour les échelles de ces dix bâtimens. Ces échelles étant presque à pic, les dames descendaient le dos tourné, l'empereur enveloppant de ses bras les amples jupes de l'impératrice, et celle-ci retenant d'une main les jupons de la duchesse d'Essling, sa première dame d'honneur. Mais ces petits inconvénients n'étaient rien, pour l'impératrice, en comparaison des terreurs que lui causaient les salves incessantes de l'artillerie. La première fois qu'elle visita la *Bretagne*, le tonnerre de ses 130 canons, tirés d'enfilade, c'est à dire coup après coup, lui porta tellement sur les nerfs, que la pauvre Majesté devint comme éperdue de frayeur. L'empereur chercha d'abord à la calmer, en lui parlant comme à la compagne de son trône. Il usa ensuite d'un langage plus familier, en la tutoyant et en l'appelant "ma chère Eugénie." Mais il ne réussit qu'à moitié à lui rendre le courage, et il s'en suivit une transaction, d'après laquelle la *Bretagne* ne tira que la moitié de ses canons, ceux situés sur l'avant tandis que l'impératrice se tenait tout à fait à l'arrière. Je tiens de source authentique l'histoire inédite de ce petit incident, qui montre si bien la femme dans la souveraine, et qui ne porta aucune atteinte à sa popularité à bord de la *Bretagne*, où l'on raconte mille traits de son angélique bonté. Elle poussa si loin cette bonté, qu'elle pausa parfois les embarras les plus sérieux aux ministres de la guerre et de la marine, auxquels elle demande des récompenses ou des secours pour les familles de tous les soldats et matelots qu'elle aime à interroger. Ces ministres ont dû plus d'une fois se refuser à ses demandes.

Quand, du pont de la *Bretagne*, l'impératrice passa, avec l'empereur, dans les batteries basses, elle ne put s'empêcher de dire: "Encore ces vilains canons!" et comme une détonation vint l'interrompre, au moment où elle causait avec un fonctionnaire des splendeurs de l'horizon, l'empereur lui dit en riant: "Vous faites de la poésie et voilà qu'on vous répond en prose."

Mais ce qui charma au plus haut point l'impératrice et la raccommoda avec la *Bretagne* et ses vilains canons, ce fut la vue de la chambre préparée pour elle sur ce vaisseau par les matelots. Cette chambre, tendue de mousseline blanche brodée, avec transparent de soie rose, est d'un goût et d'une élégance à rendre jaloux tous les décorateurs du monde. L'impératrice venait de veiller à son installation dans ce ravissant boudoir, et était remontée sur le pont, lorsque l'empereur distribuait des croix et des médailles. Remarquant l'embarras qu'éprouvaient la plupart des élus à attacher leurs décorations sur leur uniforme: "On voit bien, dit-elle, que ces messieurs ne sont pas comme nous habitués à manier du ruban" et elle envoya dans sa chambre chercher une pelote d'épingles qu'elle distribua gracieusement à chacun.

UN EQUIPAGE D'UN NOUVEAU GENRE.—On écrit de Boulogne: Ces jours derniers, une dame anglaise, descendue dans un de nos hôtels de premier ordre, devant s'embarquer pour retourner en Angleterre, fit appeler le porteur une heure avant le départ du paquebot pour Falkestone. Il pleuvait.

—Garçon, dit-elle avec son accent étranger assez prononcé, combien un cab pour conduire moi au paquebot?

—Madame payera 1 fr. 50 [30 s.] pour la course.

—Et vous, combien demandez-vous à moi pour porter mes trois malles?

—Madame me donnera 50 centimes [10 s.] pour chacune d'elles.

—Oh! yes........ Mais si vous portez moi sur la petite *cabrouett* à vous, combien?

—Madame ne payera que le prix d'un paquet, 50 centimes.

—Oh! bien.

A l'instant la dame fait charger ses bagages, puis monte elle-même sur le cabrouet, s'assied sur une malle, s'abrite sous son parapluie, et dit au porteur: Go on!

Celui-ci traversa la ville, fier de son fardeau, à la grande surprise des passants suivant des yeux ce bagage étrange qui arriva sans encombre à sa destination.

On ne dira plus que les dames ne savent pas calculer.

SIMPLE DIALOGUE.—Deux amis se rencontrent sur le boulevart. L'un, tout fier et radieux, revenait de Cherbourg; l'autre, d'humeur beaucoup plus sédentaire, s'était bien gardé d'y aller.

—Tu as perdu, mon cher, dit le premier au second, tu n'as pas assisté au plus beau, au plus magnifique, au plus admirable spectacle qu'il soit donné de voir.

—Heureux mortel! tu as donc tout vu!....

—Vu de mes yeux, vu....

—A merveille! tu vas me raconter cela.

Ici le touriste veut commencer le récit de ses impressions. Mais à chaque détail il se trouve arrêté par son auditeur sédentaire.

—Tu te trompes, beau narrateur, interrompit ce dernier, ce n'est pas tout à fait ainsi que les choses se sont passées.—Et le récit du témoin oculaire se trouvait augmenté, revu et corrigé par celui qui n'avait rien vu.

—En vérité, mon cher, s'écria à la fin le touriste désappointé, comment se fait-il que tu sois mieux renseigné que ton serviteur?

—Rien de plus simple, tu t'es rendu à Cherbourg pour ne rien y voir; moi, je suis resté à Paris afin de tout savoir.

—Eh! de qui, s'il te plait!

—De ceux dont le métier est de tout voir et de tout entendre, de tout nous compter en détail. Cela m'a coûté un abonnement à un simple journal, c'est-à-dire un vingtième et moins du prix de ton voyage.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

XVI.

LA RONDE MÉDICALE.

Le lendemain des événemens que nous venons de raconter, le docteur Franck fut appelé à la prison bien avant l'heure habituelle de sa première visite. Il allait sonner pour qu'on vînt ouvrir, lorsqu'il entendit, derrière lui, un soupir et un sanglot; il se retourna et aperçut, faisant face aux factionnaires, assis à terre et la tête plongée dans les mains, le prisonnier Friedrich.

—Que faites-vous donc là, mon ami? demanda le docteur, effrayé de cette rencontre.

—Ah! Monsir le machor, ah! mein gott! mein gott! mein gott! et puis après?

—Monsir ponhomme Nock! il esdre bertl, che leux murir afeg lui!

—Nock est perdu! vous voulez mourir avec lui! qu'est ce que tout cela signifie? Expliquez-vous, au nom du ciel.

—Foilà, Monsir, foilà: bier quand fus nus afez guiddés afeg Monsir Jamply, Monsir Nock il afre mis sur son épaule le prikant te Nicolle, et il l'afre bordé gomme ein moudon, chusqu'au gorbs te karte, où il l'a lifré en tisant que lui aussi il eddait un prikant te la Loire, ein ponabardiede, ein ennemi ti Roi, ein gonabradiet, et il a fourvéré le grand te fille l'Embéreir, te sa blis kroose foix, si vord, si vord, qu'il avait bé gazer les fidres ti gorbs de karte, s'il y en afait eu tes fidres.

—Ah! mon Dieu! murmura le bon docteur, le malheureux! le malheureux!

—Abrès ça, reprit Friedrich, on a envoyé gerger la bolice, la chiatice, les chentarmes, oui, on a guesdionné monsir ponhomme Nock et il a rébédé dud ce que fus safez et dud ce que fus ne safez bas. C'est à tire qu'il a afoué qu'il aid gonabire lui dud seul afeg le brétendi chefalier te Gordouan condre le kuferenement; que le gunde de Furneil, le parôn Talmas et le kabidaine Mijaux ils avaient été drombés bar lui, et surdud bar le kalérien Nigolle, mais que, gui saidd ein nozends..... ed il en a tit dand tes choses, que che suis tefeni bréque pèle et stipd en l'écoudand barler; et puis on l'a gondud à la brewodière, à la bôlice afeg le ganaille te Nigolle!....Ah! Monsir le machor, si fus afez fi marger cette ponhomme, cedde honnède homme à gôté te ce misérable te Gortuan, fus auriez bleré gômme che bleure! ed buis, dud à l'heure, ein les a enfermés ici!....

—Et qu'êtes-vous devenu, vous, mon pauvre garçon?

—Moi, ch'ai fuit endrer auzi tans le brevodière, tans le fiéton te la bôlice, on m'a chédé à la borde bardud, mein gott! et ché suis resté dude la nuit tans la rue.

—Toute la nuit! dans la rue?

—Dude la nuit. Oh! les vagdionnaires il esdre bas méjands! ils auraient bi me tonner tes goubs le grosse de visail ed tes goubs te pannonnedes, mais che bleirais dand qu'ils ond bris bidié te mon jakrin..... Vaides-moi endrer en brisson, Monsir Franck, che fus pénirai!

Le docteur se sentit ému jusqu'au fond de l'âme au spectacle navrant de cette douleur et de ce pieux attachement. Il avait fait un froid terrible pendant la nuit, et, dans ce moment même, il gelait à pierre fendre; cependant Friedrich ne tremblait que du frisson ou plutôt de la fièvre nerveuse dont il était saisi depuis l'arrestation de son maître, de son bienfaiteur.

—Vous êtes digne de servir et d'aimer le brave Nock, dit le major au Prussien, et je suis heureux de vous avoir rencontré, car je peux vous donner des conseils utiles à notre ami. Allez chez moi, rue de l'Eglise, No 6, au troisième étage. Voici la clé de ma porte; chauffez-vous, reposez-vous; je ne tarderai pas à vous apporter des nouvelles. Vous seriez mort dans quarante huit heures si vous restiez là; et qui donc alors s'emploierait pour le bonhomme Nock?

—Ui, fus afez raison; quand qu'il fîra che fîrai; mais abrès lui.... che m'en irat, répondit Friedrich avec l'accent de la désolation résignée au suicide.

Le major entra dans la prison qu'il trouva dans le désordre d'une maison prise d'assaut. Un piquet de gendarmerie stationnait dans la cour principale. Les surveillans étaient effarés. Une sentinelle gardait la loge du concierge. Des officiers de police et des magistrats en robe noire se promenaient dans les galeries en causant avec une extrême animation.

Le major s'expliqua sans peine tout cet émoi; il pensa qu'on venait de s'apercevoir de l'évasion des trois prisonniers, et il s'appliqua à laisser percer autant d'étonnement et d'horreur qu'il éprouvait de joie ou qui, certes, était bien difficile. On le conduisit à la cellule du comte de Vernell, et il jeta un cri de stupéfaction à la vue du cadavre qui lui fut présenté pour qu'il constatat, par pièce médico légale, le suicide.—Les traces du poison étaient manifestes, il n'y avait qu'à les consigner par écrit. Le prudent docteur sut se défendre de toute question au sujet de cette catastrophe, qu'il trouva naturelle quoiqu'elle déroutât toutes ses pensées, et il se renferma dans le strict exercice de ses fonctions. Lorsqu'il eut achevé d'écrire, on le fit monter dans l'une des chambres de l'appartement du directeur Wolff, et il y trouva la comtesse de Vernell.

La noble femme était à demi-couchée sur un matelas jeté à terre; elle était en proie à une fièvre brûlante et inspirait de vives craintes à l'autorité, qui craignait de la voir mourir avant les longs interrogatoires qu'on devait lui faire subir.

Antoinette éprouva comme un soulagement à la vue de l'excellent major. Pour elle, ce n'était pas un médecin, c'était un ami au milieu des gens courroucés et à mines funestes qui l'entouraient.

Franck parvint, après quelques questions de métier, à écarter une femme qui gardait la malade, et il dit à la comtesse, en touchant un anneau d'or qu'elle portait au doigt:

—Avez-vous ouvert cette bague, mon pauvre enfant?

—Hélas! répondit Antoinette; il l'a vidée, le malheureux! Comment s'est-il procuré ce poison? le savez-vous?

—Non, mais il m'en avait parlé; c'était ce qu'il appelait sa précaution contre l'échafaud.

Le docteur avait baissé la voix et baissa les yeux en disant ces mots. Il se hâta de faire une nouvelle question comme pour sortir d'un passage difficile.

—Vous n'avez donc pas eu le temps de prévenir M. de Vernell? demanda-t-il; du moins lui avez-vous caché que vous veniez ouvrir sa prison et y prendre sa place?....

—Il a refusé la liberté que je lui apportais; il s'est tué parce qu'il ne se jugeait pas digne de vivre, interrompit Antoinette....

—Et savait-il que Delmas......

—Il savait que M. Delmas allait sortir de son cachot et fuir....

—Ah! madame, s'écria le major, portant involontairement une main à ses yeux, les anciens auraient écrit cette action-là sur le bronze et sur le marbre.

—Elle est écrite dans mon cœur, répondit vivement Antoinette, et, si je pouvais l'oublier, ajouta-t-elle d'un accent voilé de tristesse, ceci me ferait souvenir.

Elle montra son doigt auquel était passé l'anneau du comte.

—On vient, dit le major; silence, feignez pendant quelques jours d'être sérieusement malade; plaignez-vous de migraines névralgiques, de douleurs au foie, de courbature générale. Il est nécessaire qu'on vous traite bien et que je vous voie souvent pendant quelques jours, car cette terrible affaire n'est pas finie, hélas!—Ce que vous avez n'est absolument rien au fond.... crise nerveuse, voilà tout.

Dans la durée de ce court entretien, Antoinette leva souvent les yeux sur le docteur et se sentit prête à l'interroger sur le sort de Delmas; mais elle n'osa pas le faire, car il lui semblait que ce serait outrager les cendres encore chaudes du comte. Le major sut bien deviner ce qui se passait dans l'âme d'Antoinette, et, au moment où on allait entrer dans la chambre, il dit en prenant un détour:

—Le pauvre Nock....

—Que lui est-il arrivé? demanda la comtesse.

—Il s'est emparé du galérien Nicolle et l'a livré à la police.

—Justice divine! s'écria Antoinette.

—Oui, mais il s'est livré, lui aussi, et qu'en était-il besoin, puisque son cher enfant Delmas est en Allemagne dans ce moment?

Un rayon de la lumière céleste, de cette lumière dont le génie des grands peintres inonde le front des martyrs au moment où ils reçoivent la mort, éclaira tout à coup le noble et beau visage de la comtesse, qui ne trouva pas un mot à répondre. Mais, dès que le major l'eut quittée, elle joignit les mains, les éleva au dessus de sa tête, et murmura tout bas:

—Merci, Seigneur, ... mériter la grâce que vous ....

Le docteur ....., comme d'habitude et sans paraître s'émouvoir du mouvement insolite qui se produisait autour de lui, sa visite du matin à chaque prisonnier en cellule. Sa joie fut grande et son désappointement superbe lorsque, voulant entrer dans le cachot de Delmas, on lui raconta l'évasion de ce redoutable criminel. Il écouta d'une oreille charmée tous les détails de cette calamité, déclara ne pas trouver d'expression assez forte pour maudire le traître Wolff et sa trahison, souhaita qu'une punition disciplinaire fût infligée, pour l'exemple, aux gendarmes, aux surveillans, au concierge, et partit de cette base pour tonner contre les ivrognes, dans un éloquent discours que nous regrettons de n'avoir pas pu nous procurer *in extenso*.

—Par bonheur, lui dit le geôlier, qui le conduisait, l'un des prisonniers nous reste, le capitaine Michaux....

—Ah bah!

—Oui, il se sera probablement endormi au moment de filer...... Bref, il est toujours encagé; par bonheur encore, la cellule du baron Delmas n'est pas restée long-temps vacante, pas plus que celle du comte de Vernell. Le fameux chevalier de Cordouan est au No 17 où était Delmas, et le gros bonhomme Nock, un brigand de taille celui-là, est au No 8 où était Vernell.

—Eh! bon Dieu! que m'apprenez vous là? Allons voir le capitaine.

Le major trouva Michaux étendu, tout habillé, sur son lit, les jambes en l'air et les pieds au mur.

—Ah! ah! dit le prisonnier sans bouger de place, vous voilà monsieur l'hippocrate, pardon si je ne me dérange pas, mes grandes quilles ne savent que faire dans cette baraque de quatre pieds carrés, et je les amuse.

—Il paraît, capitaine, que vous avez manqué, cette nuit, une belle occasion de les dégourdir, vos jambes, répondit le docteur, gêné par la présence du geôlier.

—J'aime la promenade, je n'aime ni la course ni la fuite.... La France est un fichu pays pour nous autres, je l'avoue; mais je n'aime pas l'étranger. Où irais-je porter mes cliques? J'ai bivouaqué dans l'univers et l'univers me déplaît. Ne parlons plus de ça: Dalmas s'est sauvé, hein?

—Mais oui.

—Tant mieux: faut que jeunesse se passe; la mienne est *ad patres*: et le comte?

—Mort.

—Comment cela?

—Il s'est empoisonné.

—Femmelette!

—Et on a pincé votre scélérat de Cordouan! s'écria le geôlier qui croyait affliger Michaux.

—*Triple Dieu bibint!* s'écria le capitaine, bondissant et retombant droit sur ses pieds, qui a fait cette prise? je le nomme mon héritier.

—Votre héritier ne vivra guère, Monsieur, répondit le major; car c'est le bonhomme Nock comme vous et plus que vous coupable de complot, de révolte........

—Nock! interrompit Michaux avec un éclat de rire; Nock conspirateur! l'idée est cocasse tout de même.

—Vous avez tort de rire, Monsieur, riposta le docteur; car votre ami et complice est actuellement sous clé à quelques pas de votre cellule. Vous vous portez bien, tant mieux et au revoir.

Wilhelm Franck sortit brusquement du cachot sans attendre la réponse du capitaine qui se dit:

—Peccavi! qu'est ce tout cela signifie? En voilà un drôle d'ambigu! sont-ils bêtes d'avoir arrêté ce pauvre Nock! Eh! et minute! c'est moi qui suis bête de n'avoir pas décampé hier.....ils sont capables de jeter ma tête avec celle du Cordouan dans le même panier.....ils sont capables de me faire enterrer dans le même trou, et je le hais ce chevalier de malheur; il me semble que morts tous deux, nous nous battrons encore, et sa compagnie ne me va pas....Bouh! je m'en fricasse, après tout.....au moins, ces gueux de geôliers voudront bien me laisser fumer une pipe!....Mais non, ils ont peur que je mette le feu à ma paillasse, et de ma paillasse à l'établissement........Décidément, ils sont plus anes que je ne l'aurais cru.

(*A continuer.*) ALEX DE LAVERGNE.

La Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nelle Orléans,

A Madame Veuve F. Allain:

Madame,—Permettez nous, au nom de la Société Française de Bienfaisance, de vous adresser l'expression sincère de notre affliction, sous le coup terrible dont vous avez été frappée en vous enlevant le docteur Allain, votre époux et notre ami.

Depuis bientôt trois ans que le docteur Allain avait été appelé à donner ses soins à nos sociétaires, jamais nous n'avons eu lieu de le trouver en défaut dans la moindre plainte. Son caractère heureux et enjoué, sa modestie, son savoir éminent, en lui méritant le respect de ses nombreux clients, lui avaient conquis leur affection; leurs regrets unanimes l'ont suivi dans la tombe.

Puisse ce témoignage spontané de la plus vive sympathie pour la douleur de sa famille, en vous rappelant chaque fois la mémoire de celui qui n'est plus, adoucir un peu l'amertume de vos regrets.

O. BLINEAU, Président.

Sociedad Española de Beneficencia Mutua.

Los miembros que componen esta Sociedad se reunirán esta tarde á las 4 en punto, en casa del Sr. Presidente, calle de Conde No 27, para acompañar á la ultima morada los restos mortales del socio, finado Dn DOMINICO CRESIEONE.

De orden del Presidente.

J. MERENE y HORTA, Secretario.

Nueva-Orleans, 8 Setiembre 1858.

La fièvre en frisson est une terrible maladie. De tous les maux auxquels l'homme est sujet, c'est celui dont les symptômes sont le moins apparents, dont les progrès sont le plus constants et dont la médecine triomphe le plus difficilement. La fièvre en frisson fait plus de ravages que les affections pulmonaires, parce qu'elle est plus générale. Le malade s'affaiblit de jour en jour et voit, d'heure en heure, qu'il s'approche de la tombe. Nous avons dit que ce mal est un de ceux qui ont presque toujours défié la science médicale, car on n'annonce une guérison que de loin en loin. Nous sommes heureux d'apprendre que le Dr J. HOSTETTER, de Pittsburgh, a composé un remède dont l'efficacité ne s'est jamais démentie, même dans les cas les plus graves. Nous recommandons aux malades les Célèbres AMERS du Dr J. HOSTETTER.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

6 sep—6f. v et c

AUX MERES.

Voudriez-vous appliquer un poison sur la partie sensible de l'estomac pour une enflure douloureuse ou tout autre mal de ce genre? Vous ne le voudriez pas. Alors ne donnez pas de narcotiques et des drogues irritantes à votre enfant parce qu'il a le croupe, &c., mais appliquez sur la partie lésée l'HUILE MAGIQUE de De Grath et si le mal ne disparaît pas au bout d'un jour, venez au bureau et vous recevrez cinquante piastres. Le principal bureau est au No 39, South Eighth Street, au dessous de Chesnut, Philadelphie. Cette huile fait disparaître une brûlure en vingt minutes.

A vendre, à la Nlle Orléans, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

6sept—6fv.

La maxime des hommes les plus sages est de tenir le corps en parfait état et de ne pas attendre que la maladie se développe. Soyez prudent à temps, méfiez-vous des premiers symptômes. Faites en sorte que votre estomac fonctionne bien, que votre sang soit pur et vous n'aurez rien à craindre d'une atmosphère empoisonnée. Le seul remède qui puisse en même temps purifier le sang et fortifier le système, c'est la LIQUEUR DE McLEAN. Faites en l'essai et vous serez convaincu. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

3 sept—2 sem. 3ps vâo

Guérison remarquable après l'insuccès des médecins.

Au Dr C. M. Jackson,

Mon cher Monsieur—Nous vous annonçons que nous n'avons plus d'Amers de Hoofland qui se vendent très rapidement ici. Un de nos voisins, qui était malade, avait consulté vainement pendant deux ans, *tous les médecins du pays*. Il ressemblait à un cadavre ambulant. Son mal était la bile. Nous lui conseillâmes d'avoir recours à vos Amers et lui fîmes la promesse que s'il ne revenait pas à la santé nous ne lui demanderions rien pour ce qu'il prit six bouteilles d'après la prescription. Il suivit notre conseil et il jouit aujourd'hui d'une parfaite santé. Cette guérison nous a fait vendre un grand nombre de bouteilles dans les environs.

Tout à vous.

EDWARDS & BROWN.

On peut se procurer ces Amers chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats Unis et des Canadas. La bouteille se vend 75 cents. Voir que la signature de C. M. Jackson soit sur l'enveloppe de chaque bouteil

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co. Nos 21 & 151 rue de Chartres.

1sept—1m 3f p s v b c

Ecoles publiques du 3e district.

Les vacances des Ecoles Publiques de ce district sont prolongées jusqu'au premier LUNDI d'octobre prochain.

Par ordre de la Direction.

EUG. D. CUVELLIER, Surintendant.

8 sep—7f

Ecoles Publiques du Troisième District.

A PARTIR de mercredi, 15 du courant, le comité des professeurs se réunira, à 5 heures P. M., à l'Ecole Fillmore (encoignure Bagatelle et Bons Enfants) pour l'examen de personnes qui postulent des places dans les Ecoles du Troisième District.

EUG. D. CUVELLIER, surintendant

8 sept—jusq 15

VANILLE—Une caisse contenant 94 livres vanille, à vendre par BERNARD TURPIN, 56 rue Vieille Levée

8 sept—6

Sucre de la Havane.

370 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane, en debarquement du brick Margaret A. Stevens et à vendre par C. DE VISSER & Co, No 74, rue des Magasins

8sept—6f 1re p.

Cigares de la Havane.

45,000 Media Regalia, Sol et Acierto en debarquement du brick Margaret A. Stevens et à vendre par S. DE VISSER & Co, No 74, rue des Magasins

8sept—6f 1re p.

Miel de la Havane.

10 barils miel pur blanc de la Havane, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 74 rue des Magasins

8 sep—6f 1re p

Cigares de la Havane.

500,000 Regalias, Media Regalias, Cazadores, Brevas, Conchas, Londres, Millares, etc, des marques Washington, Aseo, Sol, Acierto et autres fines marques, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 74 rue des Magasins

8 sep—6f 1re p

CONFITURES—En debarquement du navire M. A. Stevens—25 caisses de 50 douzaines boites de 1/4 pâtes et gelee de gouyaves

15 caisses de 6 et 12 boites de 1 et 2 livres pâte et gelée de gouyaves, à vendre par J. VIOSCA Jr, 29 rue Conti

8sept

POMMES de terre—625 barils Mechanics extra de Louisville, en debarquement du bateau à vapeur Ed. Walsh et à vendre par A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras

8 sep

OIGNONS—50 barils oignons blancs de Louisville, en debarquement du bateau à vapeur Ed Walsh et à vendre par A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras

8 sep

LOGIA CARIDAD No 7. A. O. de G. F.

No habiéndose podido efectuar las elecciones de Oficiales en la sesion del Jueves pasado, se ruega a los miembros de esta Logia, se sirvan asistir con la mayor puntualidad, el proximo, 9 del corriente, para proceder á ellas como es debido.

De orden del V. G.

7 setiembre—2 P. FERRER, Secret.

Maison et magasin à louer.

La maison à trois étages et le magasin situés à l'encoignure des rues Royale et Conti.

Le magasin No 109, rue Royale à côté de la susdite propriété. Possession en sera donnée le 1er octobre. S'adresser à M Kennedy, No 83 rue de la Douane 7sept

A VENDRE OU A LOUER.

Une maison en briques à deux étages avant de grandes dépendances hautes situées dans un des plus agréables quartiers du Second District et faisant face à deux de ses plus larges rues

Ladite maison sera vendue, ou louée, avec ou sans le beau mobilier qu'elle renferme et qui se compose d'un meuble en acajou pour salon, d'un meuble en chêne sculpté pour salle à manger et de meubles de bois de rose et d'acajou pour chambres à coucher, tapis, glaces etc, etc.

Si vendue, possession en sera donnée le 1er octobre prochain, si louée, elle ne sera livrée que le 1er novembre.

Pour les conditions, s'adresser No 20 rue St Louis. 7sept—6f

A LOUER—Une petite maison, dans la rue du Canal, près Claiborne s'adresser à LABORDE & XIQUES, 39 Nouvelle Levee

7 sep

Demande de gardienne d'enfant.

On demande une gardienne d'enfant, femme de couleur avant de l'expérience et de bonnes moeurs, âgée de 14 à 15 ans pour un enfant. S'adresser immédiatement au No 41, rue des Remparts entre Douane et Bienville 7 sep—6f

CIGARES de la Havane—150 milliers de quatre assortis, marques de choix, Cabañas, Intimidad, Washington, etc A vendre par LABORDE & XIQUES, No 39, Nouvelle Levee.

7 sep

CIGARETTES—Neuf barils de la Sol de Vera Cruz, véritables cigarettes de la Havane et de Sevillana, à vendre par LABORDE & XIQUEZ, No. 39 Nlle Levee

7 sep

MIEL—25 tierçons, barils et barils de miel supérieur de Cuba, à vendre par LABORDE & XIQUES, 39, Nouvelle Levee

7 sep

CACAO—... caisses du Guayaquil, à vendre par LABORDE & XIQUES, 39 Nouvelle Levee

ATTENDU par le navire Fanny Eacer, venant de Marseille,

100 barriques vin rouge de Bergasse,

100 caisses de 12 flacons eau de fleurs d'orange, 48 caisses macaroni, capres, olives, amandes, cornichons, 12 barriques olives vertes,

30 balles amandes à la dame

300 caisses vermouth

2000 flacons ...

10 caisses et 4 barils fromages parmesan,

2 do saucissons de Bologne

6 barils de conserves tomates

20 barils ... cornichons

50 feuilles ...

A vendre à livrer par LANATA FRERE, 9 et 11, Jefferson

7 sept

ESSENCES, Eau de Fleurs d'Oranger, Gomme

1 estagnon essence de limons

2 estagnons essence de Bergamotte

1 estagnon essence de Portugal

25 estagnons eau de fleurs d'Oranger, 1 litre

6 caisses gomme arabique

en magasin et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

7 sep

PRODUITS D'ITALIE—600 caisses vermicelli, macaroni et pâtes assorties

2 barils graine de lin

4 caisses citron candi, en magasin et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

7 sep

HUILE DE LIN—1200 gallons huile vierge et recuite, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levee

7 sep

CAFÉ—100 boites café Rio et Java, fraîchement moulu et grillé, en paquets de 1 livre, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levee

7 sep

QUININE—1000 onces quinine française de Pelletier & Delondre, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26, Vieille-Levee

7 sep

VIN ROUGE—2 barriques Roussillon, 31 do Medforrand, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levee

7 sep

VIN ROUGE en bouteilles—1200 caisses bon ordinaire St-Julien et Alf. Morton, Loupiac, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levee

7 sep

COGNAC—200 futailles en douves, des marques Vine Growers & Co, Argac Seignett, J. Laferière, Louis La Berloe, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levee

7 sep

ON demande un domestique de 14 à 16 ans (nègre). S'adresser à la Pharmacie D. PERES, au coin des rues Conti et Bourbon.

27 aout

CERISES—200 caisses nouvelle récolte, en debarquement du navire Lalla Rookh, à vendre par J. & J. TARDOS, No 31, Vieille Levee

23aout

PETITS POIS—5 caisses petits pois en caisses de 100 1/2 boites, à vendre par BRUGUIERE & Co, 10 rue Bienville

25av

CHAPEAUX! CHAPEAUX!

GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX DE PRINTEMPS ET D'ETE,

Reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord au magasin de chapellerie de

J. J. ALBERT,

No 33, RUE DE CHARTRES.

Pour les marchands de la ville et de la campagne.

Chapeaux de soie de tout genre et qualité pour hommes et cadets.

Chapeaux casimir gris et noir de tout genre et qualité, pour hommes et cadets.

Chapeaux castor gris et noir de tout genre et qualité pour hommes et cadets.

Chapeaux castor gris et noirs, de tout genre et qualité, pour planteurs.

1000 douzaines chapeaux feutre souple, de toutes les nuances et de tous les genres, pour hommes et cadets, tels que Lamartine, Marin, Grands Planteurs

1000 douzaines chapeaux de paille Italie, Brésilien Suisse, Montagne, Pedale, Florence, Cobourg, etc pour hommes, cadets et enfans.

100 douz Panamas, matelots ou planteurs, pour hommes et cadets,

500 douz Campêches fins et communs, garnis ou non,

1000 douz. Palm leaf, nus,

100 do Chapeaux paille d'Italie et anglaise, nus ou garnis, pour fillettes.

Un très fort lot de chapeaux et casquettes en paille d'Italie, Cobourg ou autres pour cadets et enfants

25 caisses éventails chinois.

Les HABITANS trouveront à acheter dans le magasin:

1000 douz chapeaux SICILIENS pour nègre, préférables, pour leur solidité, à ceux employés jusqu'à ce jour et connus sous le nom de Campeches à nègres) lesquels ont l'inconvénient de se découdre.

Le soussigné ayant amené de France les meilleurs ouvriers de la capitale, LES FASHIONABLES DE LA VILLE auront la facilité comme par le passé, de commander leurs chapeaux soit à leur goût, soit d'après les modes de Paris ou de New York, à la mesure exacte de leur tête, prise avec le conformateur

Ils trouveront également dans ce splendide établissement:

Des chapeaux soie à coiffe adhérente, extra léger,

Des chapeaux simples en feutre, de tout genre, extra fins et extra légers, si agréables pour l'été, du poids d'une once et demie.

Des chapeaux paille Italie, brésilienne, anglaise et Florence, du genre le plus nouveau,

Des chapeaux paille à ventilateur,

Des chapeaux mousseline fil à ventilateurs, remarquables par leur légèreté et leur peu de volume une fois ployés.

POUR LES ENFANTS ET PETITS GARÇONS.

Chapeaux de paille garnis, à rubans,

Do do de tout genre, unis,

Casquettes paille Italie et Cobourg.

POUR LES PETITES FILLES ET LES DAMES.

Chapeaux de paille Italie, grands bords, garnis rubans,

Chapeaux do cousu de fantaisie,

Do d'amazone, en tout genre,

LES VOYAGEURS trouveront encore chez le soussigné

Des cartons en cuir pour serrer leurs chapeaux voyage,

Des chapeaux de voyage en peau, crin, drap, merinos et soie,

Des sacs en cuir de Russie,

Des parapluies en soie, de toutes dimensions.

Les célèbres pardessus en soie noire croisée, rendus imperméable par la Gutta Percha, lesquels une fois ployés, égalent pour leur volume, un mouchoir de poche.

Desplus, une foule d'autres articles trop longs à énumérer et à des prix très modérés.

J. J. ALBERT.

POMMES SECHES—300 barils de l'Ouest, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70, rue Tchoupitoulas

27aout

OIGNONS—300 barils oignons blancs et rouges de choix, de Louisville, en débarquement et en magasin, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70, rue Tchoupitoulas

27aout

POMMES de terre—350 barils Mechanics de choix de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur Maria Dunning, en magasin, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 et 70, rue Tchoupitoulas

27 aout

CORDE d'emballage—1200 rouleaux et demi-rouleaux corde faite à la main et à la machine. A vendre par JAMES H SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras

20 av

FARINE—125 barils farine sans marques, à vendre par JAS H SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras

20av

PLATS-COTES désossés—20 boucauts plats-côtes de choix, marque Shackly, à vendre par JAS. H. SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras

20 av

SOCIEDADE LUSITANA

DE BENEFICENCIA

DE NOVA-ORLEANS.

Este he o nome, e Titulo de uma nova Sociedade PORTUGUEZA DE BENEFICENCIA, que se vai formar com o Objecto de Soccorrer, e Auxiliar, a todos os seus membros, em cazo de enfermidade, ou extrema NECESSIDADE; e dar sepultura aos mesmos quando seja vontade do AUTHOR SUPREMO, separar-lhos d'entre os seus irmãos; assim como assistir às VIUVAS, e ORPHÃOS, dos mesmos, segundo as suas faculdades.

Todos os que tem assignado o seu nome como FUNDADORES desta nova sociedade, assim como os que tem deixado a outra Sociedade Portugueza, e que quierão pertencer a esta; se apresentarão em sua 1ra assembléa geral que terá lugar DOMINGO, 12 do corrente mez às 11 horas da manhã, na caza No 52, rua St-Ann, entre Real, e Chartres (Court Exchange) para alli se tratar da sua organização.

Todas as pessoas; seja de que nação forem (sendo de boa reputação; e bom CARACTER) poderão fazer parte desta sociedade, com o se appresentarem na dita assembléa para darem seus nomes ou, em caza do Sr. A. VIEIRA, no esquina das ruas Bourbon, e St-Ann.

He de esperar que todos os que desejão formar esta nova sociedade, se encontrem presentes.

Muitos dos Assignados.

Nova-Orleans, 6 de setembro de 1858. 6f.

SOCIETE LUSITANE

DE BIENFAISANCE DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

C'EST le nom d'une nouvelle Société Portugaise de Bienfaisance qui est sur le point d'être organisée dans le but d'aider et d'assister tous ses membres en cas de MALADIE ou d'INDIGENCE et de les ENTERRER quand il plaira au TOUT PUISSANT de les séparer de leurs frères, de venir au secours des VEUVES et des ORPHELINS des membres, en temps qu'il sera en son pouvoir de le faire.

Tous ceux qui ont signé comme FONDATEURS de cette nouvelle société, ceux qui ne font plus partie de l'ancienne Société Portugaise et désirent se joindre à celle ci, sont priés d'assister à la première assemblée qui aura lieu DIMANCHE 12 DU COURANT, à 11 heures A. M., au No 52, rue Ste Anne, entre Royale et Chartres (Court Exchange) à l'effet d'aviser aux meilleurs moyens d'organiser la dite société.

TOUTE PERSONNE (à quelque nation qu'elle appartienne) d'une bonne conduite et d'une bonne réputation peut devenir membre de la société en se présentant à la susdite assemblée ou à M. A. VIEIRA, au coin des rues Bourbon et Ste Anne.

On espère que tous ceux qui s'intéressent à cette grande entreprise assisteront au meeting.

6sept—6f UN GRAND NOMBRE DE SIGNATAIRES.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS.

MESSIEURS les sociétaires sont informés, qu'à une assemblée extraordinaire du Conseil d'Administration, tenue le 4 courant, chez M. le Président

M. le Docteur E. BOULAIN a été, à l'unanimité, nommé médecin de la société, en remplacement du docteur F. Allain, décédé.

Dans cette même séance, le Conseil, par acclamation, a voté de sincères remerciements à messieurs les docteurs FAGET et DAQUIN pour les bons soins qu'ils ont prodigué à nos sociétaires pendant la maladie de M. F. Allain.

Par ordre du Président, F. PICARD, Secrétaire

6sep—3f

Dissolution de Société.

La société existant entre Edmond Duforesters et Lucien Robert sous la raison DUFORESTIERS & Co, a été dissoute d'un commun accord, à dater du vingt trois aout dernier.

Le sieur Ed. Duforesters reste seul chargé de la liquidation.

Nouvelle Orleans, 6 septembre 1858.

EDMD DUFORESSIERS,

LUCIEN ROBERT.

6 sep—3

A LOUER, LE MAGASIN No 184 rue de Chartres, (ba sses Pontalba) récemment occupé par la Librairie Nouvelle

A VENDRE

L'Etablissement dudit magasin.

S'adresser sur les lieux à H. TACON

6sept

POMMES DE TERRE—500 barils Mechanics, de Louisville, en débarquement et en magasin. Pommes sèches—150 barils pommes de choix séchées au four

Riz—40 tierçons riz prime de la Caroline.

Fois concassés—100 demi barils pois verts et jaunes

Orge perlée—30 barillets orge perlée de première qualité, en magasin.

Jambons Quinquet tierçons jambons de choix pas sel au sucre.

Fèves—150 barils et sacs fèves blanches de choix

Pommes de terre—200 barils pommes de terre, rouges, blanches, en magasin et à vendre par A. CHOPARD & Co, No. 4 rue Poydras

6 sep

POMMES de terre—640 barils choix de Louisville, meschannes, en debarquement du Woodford, en magasin.

Oignons—470 barils blancs de Louisville, pelures argentées et rouges, en débarquement et en magasin

Haricots—230 barils petits blancs, en magasin

Pommes sèches—260 barils de choix

Riz—70 tierçons prime de la Caroline.

Pois fendus—300 barrillets choix, jaunes

A vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 & 70 rue Tchoupitoulas

6sept

GIQUEL & JAMISON,

16 & 18—*RUE DE CHARTRES*—16 & 18,

Viennent de recevoir par les derniers arrivages du Havre et du Nord, un joli assortiment de MARCHANDISES CONVENABLES POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER, desquelles ils feront l'ouverture,

Lundi, 6 courant.

Il consiste en partie de

Indiennes françaises riches, nouveau genre,

do do petites fleurs

do do brillantes couleurs

Robes barege anglais,

Robes barege à volants et à quilles

Mousseline de laine unie

Robes mousseline de laine

Robes chaly

Soie couleur unie,

Soies à raies et à dessins,

Robes de soie à volants et à quilles

Foulards à carreaux

DE LA BONNETERIE DE TOUTE ESPECE, etc

Gants de peau en merinos et coton pour hommes

Do do do pour femmes

Do do do pour enfans

Bas coton, merinos, soie et laine, pour femmes

Do do do pour enfans

Chaussettes coton et merinos, pour hommes

do do pour enfans

ARTICLES DE MENAGE.

Toile de coton à drap, de toutes largeurs

Toile et coton à taies d'oreiller

Couvertures laine et molleton

Courtepointes et pique

Damassés fil

Serviettes damassées

Essuie main ouvré toile et huch

Basin à meubles blanc et rayé

Indiennes à meubles

Indiennes à rideaux

Damas laine et soie pour rideaux

Damas laine et soie pour rideaux

Damas laine

Rideaux bobinet et mousseline

Brin fil

Bobinet à moustiquaires,

Tapis tables en tous genres

Embrasses, glands, passementerie, anneaux, etc.

—AUSSI—

Mouchoirs batiste pour hommes et femmes

Mouchoirs batiste à ourlets pour hommes et femmes

Mouchoirs batiste à ourlets pour enfants,

Mouchoirs batiste à bord couleur pour hommes

Mouchoirs batiste brodés, pour femmes et enfants

Festons en jaconas, mousseline et toile

Entredeux en jaconas, mousseline et toile

Dentelles valencienne et maline

POUR DEUIL

Alpacas noirs

Alepine noire

Mousseline de laine noire

Barege noir

Indienne noire et demi deuil

MOUSSELINES.

Jaconas uni, à raies et à carreaux

Mousseline suisse, Berthe, etc. etc.

AUSSI:

Un grand choix de cotons et autres fabriques du Nord.

Aux habitans, les soussignés offrent un grand assortiment de marchandises à habitations, tels que kerseys, linseys, couvertures, cotons, etc.

GIQUEL & JAMISON,

6 sept 16 et 18 Vieille Levee

Dissolution de société.

La société qui existait en cette ville sous la raison de H. Peychaud, Hyde & Co. est ce jour dissoute. Chacun des associés est chargé de la liquidation de ladite société, et les affaires d'encan et de commissions seront continuées comme par le passé, par E. Roger, sous la raison de E. ROGER & Co.

Nouvelle-Orleans, le 31 aout 1858.

H. PEYCHAUD,

E. D. HYDE,

E. ROGER.

AVIS D'ENCAN.

Les soussignés continueront au No 28, rue de la Vieille Levée, les affaires d'encan et de commissions de l'ancienne maison H. Peychaud, Hyde & Co.

Des avances libérales au comptant seront faites sur consignations et les ventes à termes réglées, au comptant, à des conditions raisonnables.

Des avances au comptant seront aussi faites à New York, Boston, Philadelphie et Baltimore, par leurs agents dans les dites villes, sur consignations à leur adresse.

Jours d'encan—Mardis, Jeudis et Samedis.

Nouvelle-Orleans, le 1er septembre 1858.

1sep—6 E. ROGER & Co.

EN magasin—50 caisses vin de Bourgogne de différentes marques et de 1re qualité,

100 caisses vin de Bordeaux de 1er choix et diverses marques,

20 caisses jus de fraises pour glace et sirop

100 do vermouth.

A vendre par E. DECHAMPS, rue St-Louis No 21

19mai

D. LOPEZ.

Encoignure des rues Chartres et Conti.

Informe le public qu'il vient d'ouvrir son établissement de SODA qu'il recommande tout particulièrement aux amateurs. On trouvera chez lui, en outre des sirops connus, un sirop supérieur extrait de la BANANE ainsi que le véritable Nectar.—Faisant usage d'un serpentin en étain pour la distribution du soda, M. Lopez évite ainsi les résultats fâcheux produits parfois par l'oxide de plomb, qui se forme dans les serpentins actuellement employés.

29 mars

Café moulu à la vapeur.

ARTICLE de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D. LOPEZ,

15av No 95, rue de Chartres, encoignure Conti

PATENT

KEROSENE MILLION LAMPS,

A bon marché.

CES petites Lampes à huile de charbon construites sur un principe parfait, donnent une lumière stable et brillante et telle qu'aucune lampe à coudre ou à lire ne peut donner. La rapidité avec laquelle nous les avons introduites jusqu'ici est, du reste, une preuve de leur bonté.

Quant à leur bon marché nos prix sont juste 50 pour cent au dessous du prix d'une lampe construite sur le même principe que l'on vend en ce moment en ville. Avis à ceux qui n'ont pas encore fait leurs emplettes.

Nos prix:

Lampes basses, tout verre, complètes avec abat-jour	$1 50
Lampes hautes, tout verre, complètes avec abat-jour	1 75
Lampes à pied cuivre, base marbré, complètes avec abat-jour	2 50
Lampes tout cuivre doré, complètes avec abat-jour	3 00
Cheminées pour ces lampes, la douzaine	1 50
Mèches	15

B. NAUTRÉ & Co,

Agents des huiles Kerosene,

23 aout 28 rue Condé

VANILLE—4 caisses vanille, reçues par le steamer Tennessee, de Veracruz, à vendre par BRUGUIERE & Co, 10 rue Bienville

31 mai

ACADEMIE DE JEFFERSON,

53—RUE BOURBON, NLLE-ORLEANS,

Dirigée par G. J. LORD.

LES classes de cet établissement resteront ouvertes pendant toute la saison.

Les élèves sont admis à toutes les époques.

2sept—1m.

Bureau du Board des Assesseurs.

CHAMBRE, 15, HOTEL DE VILLE.

Nouvelle Orléans, 15 août 1858.

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

LE Board des Assesseurs de la ville de la Nouvelle Orléans ayant complété ses rôles d'assessement pour l'année 1858, et des copies en ayant été transmises au secrétaire du Board à la Chambre No 15, Hotel de Ville, elles seront exposées à l'examen des habitants de la ville de la Nouvelle-Orléans, et à celui de tous les propriétaires de la dite ville de puis 9 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après midi, tous les jours (les dimanches exceptés) pendant trente jours, à partir du 16 courant.

Et de plus, le Board des Assesseurs donne avis qu'il se réunira à son bureau, à l'Hotel de Ville, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après midi, les 23, 24, 25, 26, 27 et 28 de septembre prochain, pour reviser son assessement, sur demande de toute personne qui pourrait se croire lésée.

HENRY DUPATEL,

16aout—30f Secrétaire du Board des Assesseurs

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

AVIS est donné qu'à partir de cette date, les personnes qui se feront assurer par ce Bureau pourront, à leur gré, participer au dividende de scrip de cette Compagnie ou se faire rembourser, en argent, quinze pour cent sur toutes les primes qu'elles payeront.

JULES DOLHONDE, Secrétaire.

N. O. 11 aout 1858. 11aout—2m

Fièvre jaune.

DÉCOUVERTE D'UN PRÉVENTIF!

MADAME ALLUARD, la somnambule célèbre, dont les cures merveilleuses ont si souvent retenti dans la presse louisianaise, vient d'arriver, au sein du sommeil magnétique, à un résultat des plus importants et dont elle s'empresse de faire part à ce public qui, depuis si longtemps, l'honore de son patronage. Sous l'influence de ce sommeil étrange, elle a découvert un MOYEN DE SE PRESERVER de la fièvre jaune, et elle vous garantit pleine sécurité à toutes les personnes susceptibles d'être atteintes, qui viendront la consulter. Découverte d'autant plus précieuse que son traitement préventif est d'une pratique très simple, très facile, et que les remèdes qu'elle indique, sont doux, agréables même.

Ceux qui connaissent l'extrême lucidité de Mme Alluard, qui ont vu les bienfaisants effets de son traitement, pas à ajouter foi à ce nouveau phénomène. Quant aux autres, qu'ils viennent par eux mêmes, c'est ce qu'on leur demande, pour faire naître en eux la conviction.

S'adresser rue Bourbon, 281, entre les rues Ursulines et Hospital 28aout

A VENDRE,

Pour cause de départ.

UN JOURNAL DE CAMPAGNE, situé dans une des paroisses les plus riches de l'Etat

S'adresser par écrit, au bureau de l'Abeille, aux initiales J K 28 aout—1m

Cheveux!.....Cheveux!!

AVIS à Messrs les Perruquiers et Coiffeurs—Reçu par LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale.

Un grand assortiment de cheveux à usage de toutes longueurs; cheveux frisés; tresses de toutes sortes, raies de toutes et de toutes nuances.

28 aout

Eventails!.....Eventails!

REÇU par la voie du Nord, un assortiment d'éventails de toutes sortes.

LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale,

28 aout encoignure Bienville

ARMES DE LEFAUCHEUX.

Pistolets revolvers à 5 et 6 coups de Lefaucheux.

LION & PINSARD,

66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir par le Roger Stewart du Havre

25 Pistolets revolvers de Lefaucheux, petit calibre pour poche;

12 do do gros calibre;

Capsules à balles également de Lefaucheux.

Reçu aussi par le Cahawba, de New-York:

12 Pistolets revolver de Colt, nouveau système;

6 Pistolets revolvers d'Adams.

Constamment en magasin

Un assortiment d'armes de Flobert. Pistolets et Carabines de salon, armes dites Monte-Christo.

Capsules à balles et à plomb, des deux calibres

Un grand assortiment de Poignards, cannes armées et pipes....

LES soussignés ayant acheté de M. F. Lefevre le magasin de confiserie et de patisserie situé à encoignure des rues Royale et St Pierre, se ..... à la tenir de manière ..... toujours témoigner à cette maison.

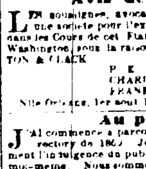
Comme leur prédécesseur, ils se chargeront de toutes les commandes qui leur seront faites, pour dîners, bals et soirées. PAUL DESBONS,

13aout—1m FLOCARD BONNECAZE

156, rue de Chartres.

Le soussigné vient de recevoir un joli assortiment de LUSTRES, CHANDELIERS PENDANS pour l'usage du gaz, des meilleures fabriques du Nord et de France et d'Angleterre. Il offre le tout à vendre à prix modéré.

Il posera les installations et tuyaux à domicile, par autorisation de la Compagnie de Gaz.



2aout—6m J. B. MONNE.

Avis de Société.

LES soussignés, avocats, ont formé aujourd'hui une société pour l'exercice de leur profession dans les Cours de cet Etat et à la Cour Suprême à Washington, sous la raison de BONFORD, SINGLETON & CLACK

P. E. BONFORD,

CHARLES H. SINGLETON

FRANKLIN H. CLACK

Nlle Orléans, 1er aout 1858. 25 aout—1m

Au public.

J'AI commencé à parcourir la ville pour mon Directory de 1859. Je demande respectueusement l'indulgence du public pour mes employés et moi-même. Nous sommes forcés, en faisant nos courses, de nous adresser aux hommes d'affaires qui étant occupés dans le moment sont peu ou moins importunés. Nous ne pouvons éviter cela, mais ceux qui m'a dent nos citoyens de la Nouvelle Orléans, des hommes intelligents et probes qui ont pris de rendre le mal aussi minime que possible. Nous rencontrons souvent des personnes qui refusent de laisser paraître leur nom et leur résidence dans le Directory parce qu'elles croient se soustraire ainsi aux devoirs de jurés. Je leur dirai que les noms des jurés sont choisis dans la liste des votants et non dans mon livre. L'omission de leurs noms entraînerait le Directory nécessairement imparfait et personne ne critiquera cette imperfection plus promptement qu'elles-mêmes.

La souscription n'est due que sur livraison de l'ouvrage et on ne demande de paiement que pour les avis que les négociants qui ont dans leur propre intérêt, envoyer en grand nombre.

CHARLES GARDNER,

31 juil—3m Commercial Place

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.

Briqueterie de P. Fortier.

CES briques seront expédiées aux planteurs, à tout point de la côte, en lots de 75 à 80 milliers et devront être promptement déchargées aux taux suivants

Eglise Rouge, ou au-dessous	$8	le millier.
Bonnet Carré	8 25	"
Couvent	8 75	"
Donaldsonville	9 25	"
Plaquemines	9 75	"

Pour plus de détails, s'adresser à DARBY & TREMOULET,

27juill—3m 24, Bienville

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'il feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 2 mai. Ce magnifique établissement reconstruit dans un genre nouveau, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la commodité. Les visiteurs y trouveront des salons spacieux et bien aérés, des appartements pour familles meublés à neuf et bien disposés. La barre qui, avant l'incendie, avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'Hotel meme, en a été séparée et placée dans une maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre aux promeneurs un ombrage aussi frais que par le passé.

28 av—3m JULES COURCHE & Co.

AVIS.

M. H. A. RUPERTI, de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison CHARLES KOCK & Co.

Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858.

27 juil—3m

PETITE MACHINE A VAPEUR, de la force de 3 chevaux, pompe alimentaire et bouilloire de 14 pieds sur 32 pouces; le tout en très bon état, à vendre à très bas prix. S'adresser à B. TURPIN, encanteur, Vieille Levee, No 55

7 aout—12fps

Parfumerie de la Société hygiénique.

REÇU par le navire Roger Stewart, du Havre: Un grand assortiment de parfumerie de la Société hygiénique. LION & PINSARD,

28 aout 66 et 68 rue Royale

Aux Créoles.

IL y aura beaucoup de changements dans les deux mois qui vont suivre. On demandera des teneurs de livres et des commis. Ceux qui sont acclimatés et peuvent parler deux ou trois langues sont toujours préférés, pourvu qu'ils aient les *connaissances nécessaires*. Le Collège Commercial de Dolbear a été établi expressément pour les personnes qui se destinent au commerce. Plus de 2000 élèves de ce Collège ont de bonnes places à la Nouvelle-Orléans.

4 sep RUFUS DOLBEAR.

Avis.

FAISANT réparer notre magasin, No 5, rue des Magasins, nous sommes provisoirement au No 76, RUE DU CANAL, près Chartres, où nous remplirons tous les ordres comme par le passé.

G. W. DUNBAR & Co.

Marchands en gros de bottes, souliers et brodequins. 4 sep—5

Café à vendre.

A vendre, pour cause de départ, un café, avec billard, situé à l'encoignure des rues Remparts et Bayou et bien achalandé. Ledit café sera vendu à l'encan mercredi prochain, 8 du courant, à 2 heures de l'après-midi, s'il n'est pas vendu à l'amiable avant cette époque. 4sept—4

Installations de Gaz.

HENDERSON & GAINES,

No 100, RUE DU CANAL,

FONT en ce moment l'ouverture d'un assortiment complet de chandeliers, pendants, branches, etc. qu'ils ont reçus de manufactures anglaises et américaines. Ces installations sont de tous prix. La pose ne coûtera rien aux acheteurs.

4sept—m j

FROMAGE Tête de Maure—50 caisses fromages frais venant d'être reçus en magasin, à vendre par DUNTZE & Co

4sept enc Royale et Conti

CONFITURES de la Havane—Un grand assortiment de goyaves, gelée et pâte, boites de toutes grandeurs.

25 caisses confitures assorties, venant d'être débarquées. A vendre par DUNTZE & Co

4sept enc. Royale et Conti

LIQUEURS—10 caisses crème de cacao à la vanille

5 caisses punch au rhum

200 paniers anisette

5 caisses eau de la Chartreuse

50 do coraçao de Hollande

25 do liqueurs extra, assorties.

A vendre par DUNTZE & Co

4 sept encoignure Royale et Conti

VIN ROUGE—Reçu par le Ch. Reed—

100 caisses Estèphe, Fdk Klepper & Co.

25 do Margaux, très supérieur

20 do Château d'Yquem, Haut Sauternes.

DUNTZE & Co,

4sept encoignure Royale et Conti

BAQUETS—En débarquement du navire E T Gabain—100 beaux baquets, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,

17av 13 et 15 St-Louis

EAUX-DE-VIE—20 1/4 pipes eau de-vie d'Eraud, en magasin et à vendre par F. JACOB, DUBOURNIER & Co, Nos 45, 47 et 49, Vieille Levée.

1m

GENIEVRE—15 pipes genièvre de Hollande, de la marque "steamboat" en débarquement du navire Excelsior, venant du Havre, et à vendre par PREAU & COUTURIE,

3 aout 31 et 33 rue Gravier

ABSINTHE—100 caisses E Lecoultre, à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co,

BI-SULFITE DE CHAUX.

LE soussigné a pris le magasin No. 7, rue Front Levée, entre les rues Douane et Bienville, où il a transporté son bureau.

A l'avenir, il donnera tout son temps, toute son attention et son énergie aux affaires de sa RAFFINERIE CARONDELET et aux travaux du BI-SULFITE DE CHAUX.

A ce sujet il informe Messieurs les habitants sucriers et leurs commissionnaires qu'il a établi comme suit, le tableau des prix de son BI-SULFITE DE CHAUX, qu'il garantit être parfaitement pur.

De 9 à 10 degrés Beaumé $6 le baril.

A 8 degrés Beaumé $5 le baril.

Tous les barils porteront sur le fond le chiffre de la densité y contenue. Les habitants voudront bien désigner le degré qu'ils préfèrent, autrement il leur sera envoyé le plus fort degré.

Il paiera aux prix les plus élevés de la place les barils qui seront envoyés à son laboratoire pour être remplis.

N. B.—Il est ACTUELLEMENT prêt à remplir amplement les ordres qui lui seront donnés et ce, sous le plus bref délai, et il conseille respectueusement aux habitants qui résident dans l'intérieur et à leurs commissionnaires, d'envoyer leurs ordres avant la baisse des eaux dans les rivières tributaires.

CIGER LAUVE,

No 7, rue Front Levee, entre les rues Douane et Bienville

Nlle Orléans, 1er septembre 1858. 2sept

AVIS DE SOCIETE.

LA maison CHARLES ODIER & Co étant arrivée au terme de son contrat, est dissoute à partir de ce jour.

M. CH. HONOLD est chargé de la liquidation.

Les affaires de l'ancienne maison seront continuées par les soussignés qui ont ce jour, formé une nouvelle société sous la raison CH. HONOLD & Co dans laquelle M. CHARLES ODIER est intéressé en qualité d'associé commanditaire.

CHRISTIAN HONOLD,

AUGUSTE MEINADIER,

Associés Gerants

CHARLES ODIER, commanditaire

Nouvelle-Orleans, 1er septembre 1858.

1 sept—1m

COUVERTURES—550 paires de couvertures de laine, blanches et grises, des célèbres marques F A S, et Sebastopol, reçues par le navire Nuremberg.

750 paires couvertures des mêmes marques, attendues par le navire Mulhouse.

A vendre par les seuls agents de la Grande Manufacture F A Seillière.

ED. GAUTHERIN & Co,

1er sep—1m 28 rue Carondelet

Installations de magasin.

A VENDRE à bon marché, étagères et vitrines, le tout en bon ordre. S'adresser au No 76 rue du Canal. 1 sept

Couvertures grises des Etats-Unis pour la marine.

PESANT de 10 à 11 livres, tout laine et de grandeur extra. Un fort lot achete de parties en liquidation, attendu et à vendre au dessous du prix de la manufacture. On peut voir les échantillons à notre bureau. W. H. LETCHFORD & Co,

2 sept—1m rue du Canal

Avis.

LE public est informé que la Cour de la Quatrième Justice de Paix a été transportée de la rue St Pierre (Basses Pontalba) à l'encoignure des rues Chartres et St Pierre, dans le bureau qu'occupait autrefois le recorder du Deuxième District. G. DUPLANTIER, juge.

24 aout—16f

OUVERTURE DES

Magasins Carrollton,

Encoignure des rues Baronne et Poydras près le marché.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer aux Dames et au public en général qu'à partir du 1er septembre ils ouvriront les vastes magasins connus sous le nom de "Carrollton Stores"

Ayant conclu des arrangements en Europe et dans les manufactures américaines de manière à recevoir constamment

Un stock nouveau de marchandises de fantaisie et autres,

Par eux importées, ils pourront les vendre à bien meilleur marché que ceux qui achètent de deuxième et troisième main.

Les personnes qui tiennent des maisons de bal, et des restaurants, les marchands, les tailleurs et les planteurs trouveront toujours un assortiment qui ne laissera rien à désirer et qui sera vendu

AUX PLUS BAS PRIX POUR DU COMPTANT.

Les acheteurs sont respectueusement invités à venir examiner les marchandises.

C. LAROUSSINI & CO.

autrefois aux magasins rouges, 2e dist 1sept

JULES GOUGUET,

Médecin de la Faculté de Montpellier

(FRANCE)

Après 22 ans de pratique dans la Louisiane vient de fixer sa résidence

Encoignure St. Philippe et Remparts

Nouvelle-Orléans

E. ALEIX,

Pharmacien-Chimiste,

SUCCESSEUR DE M. R. H. CHENN.

A l'honneur d'informer MM. les docteurs et le public en général qu'il vient d'ouvrir une Pharmacie au No 69 rue Royale, où il obtiendra les affaires de son prédécesseur.

Les prescriptions des médecins recevront, jour et nuit les soins personnels.

La pureté des médicaments est pleinement garantie. Le fortes des meilleures fabriques du Nord et d'Europe, il ne sera assuré le concours d'une grande expertise, d'une probité reconnue.

Attendu par les navires Nuremberg et Mulhouse, du Havre et par les steamers de New York, un grand assortiment de produits chimiques et de parfumerie.

22 aout

MAGASIN DE TAPIS,

No 17 RUE DE CHARTRES.

NOUS offrons au public à bas prix le marché—Un grand assortiment de tapis, tels que

Moquette, Velours, Bruxelles, tapis à trois plis et ingrains

Toiles cirées de tous genres et de toutes qualités; COUVERTURES DE TABLE ET DE PIANOS ET DES NATTES CHINOISES.

Stores en grand assortiment.

Nattes 6/4, 5/4, 4/4 et 3/4, à raies, blanches, et de fantaisie

A vendre pour du comptant ou des billets approuvés.

23aout A. BROUSSEAU & Co

AVIS.

NOUS donnons avis à toutes personnes intéressées que M. A. Sutherland n'est plus employé par nous.

31 aout P. DUREL & Co

EN débarquement du navire Felicia, capitaine Balls, venant du Havre et à vendre par les soussignés—500 dames jeannes de 5 gallons

300	do	3 do
300	do	2 do
300	do	1 do

PAUL JUGE FILS & Co

31 aout 1 27 rue St Louis.

Magasin à louer.

A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à D. D. ROGERS, No 45 rue du Camp

2 juillet

F. GAIENNIE,

Marchand de produits de l'Ouest.

Porc, bœuf, bacon, jambons,

Graisse, farine, whisky, etc.

No. 29, rue de la Vieille-Levée,

8 dec—1an NLLE ORLEANS.

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS

BAUMBACH & EVERS,

Marchands en gros et en détail,

De papiers peints français et américains,

BORDURES, coins—imitations chêne et marbre—toutes les variétés,

No 24, Exchange Place,

en face du Bureau de Poste.

Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1an

TABAC.

LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.

ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,

19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

$75 de Récompense.

PARTI marron, un jeune mulatre foncé, nommé JOHN, âgé de 18 ans, taille moyenne pour son âge. Il est créole, parle le français, l'espagnol et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché chez ses parents qui habitent la partie inférieure du Deuxième District. Sa mère demeure sur le Chemin du Bayou, encoignure de la rue Derbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, encoignure Vieille Levee. Je paierai la susdite récompense à la personne qui l'arrêtera et me le livrera. W. J. PIERCE,

29 mars Rue Baronne No 66.

MERCHANT'S HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, de recteur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public.

23fév—1an J. DE BAUN, propriétaire

Avis.

On désire louer à bail une maison de six ou huit appartements au centre de la ville. S'adresser au bureau de l'Abeille. 27 aout

POMMES de terre—300 barils et sacs pommes de terre de choix, en bon état pour être expédiées, à vendre par MARKS & POLLOCK, 53 rue Tchoupitoulas

22jt

ATTENDU par le navire Lizzie Boggs, venant de Bordeaux—57 barriques vin rouge vieux pour familles, à vendre par PAUL LACROIX, 13 Toulouse

2sept

EN débarquement du navire Nuremberg, venu du Havre:

25 caisses absinthe suisse Ed Pernod;

25 do absinthe suisse, Richard & Muller;

20 do kirschenwasser do do

A vendre par HENRY VALETON,

30aout 20, rue Bienville

Burlaps, Hessians, Gingas, etc.

REÇU par le C. S. Pennell et le Windermere, arrivés de Liverpool:

10 balles Burlaps épais de 40 et 42 pouces,

5 do Hessians de 40 pouces;

5 do coutil à matelas, de 30 et 32 pouces,

16 do toile de 30 pouces pour planteurs;

10 do Osnaburgs de 30 pouces.

A vendre par O B GRAHAM,

3 sept—12 96 rue Gravier

Toiles pour le commerce de la ville et du Mexique.

REÇU par les navires C. S. Pennell et Windermere, arrivés de Liverpool:

Un approvisionnement général de toiles et de coton, comprenant toiles d'Irlande, gingas fil, mouchoirs batiste, toiles imprimées, devants de jupon de fantaisie, damas, nappes; serviettes, coutils, toile pour taies d'oreiller, long lawns, jupons, toiles de Hollande, diapré, ducks, etc.

Pour le Mexique:

Platilles, britannias, creas, estopillas, cambrai, toiles de Russie pour draps, gingas de fantaisie, satins, Victorias, Lastings, Madrpolanes, Imperial, châles et mouchoirs imprimés, etc.

A vendre par O. B. GRAHAM,

3 sept—12 96 rue Gravier

HUILE, macaroni, vermicelli, etc.—En débarquement du navire E A Clark, de Gênes:

400 paniers d'huile Bacigalupi, 24 onces			
200	do	do	do 12 onces
200	do	do	A Croce, 24 onces,
150 caisses	do	do	18 onces

400 caisses vermicelli et macaroni

174 do pâtes assorties

65 livres opium, 150 do essence bergamotte

A vendre par J. VIOSCA Jr.

21 juillet 29, rue Conti

VINS vieux en caisses—120 caisses Chas D'Arm 1846, 10 caisses Chat. Pape Clement 1844

31 caisses	Chat. St-Estèphe	1844;	
12 do do	St Julien	1841;	
12 caisses	Chat. St Julien	1841;	
18 do	St Emilion	1844;	
43 do	Ch. Margaux	1849;	
84 do	Gruaa Larose;		
120 do	vin blanc Preignac	1847;	
28 do	do Haut-Sauterne	1848.	

A vendre par FAURES & NORMAN,

7mai 33 et 35 rue Royale

LES soussignés ont constamment en magasin un bel assortiment des meilleurs cigares de la Havane, Regalia moyens et demi Regalia, Londres, Prensés, Millar et un grand nombre d'autres des marques Globo, Cervantes, Washington, El Sol, Gutierrez et Il Trovatore, à vendre par

CABALLERO & BASUALDO,

No 35 Vieille Levee,

24 juil entre Douane et Bienville

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE" DE LA NOUVELLE-ORLEANS."

Bureau, encoignure Canal et Passage de la Poste.

Nouvelle-Orleans, le 6 août 1858

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de script

HENRY PEYCHAUD, président,

S. PLASSAN, vice président,

LOUIS BARNETT, secrétaire

DIRECTEURS

S. Plassan,	Thos N. Blake,
C. H. Kercion,	B. Nautré,
A. Laforest,	A. Xiques,
P. Malochée,	Geo Heaton,
	Henry Peychaud

7 aout—

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans,

Nlle-Orléans, 2 août 1858.

AVIS est donné qu'à partir de cette date il sera remboursé une prime de 15 pour cent en argent, sur toutes les primes, aux personnes qui se feront assurer dans cette Compagnie

10 aout—1m J. TUYES, président

SOURCES DE CULLUM,

A BLADON, COMTÉ CHOCTAW, Ala.

A 86 milles de Mobile.

De bons bateaux d'un faible tirant d'eau, quatre fois par semaine

LES SOURCES sont admirablement situées dans une des parties les plus pittoresques de l'Etat. Des cottages pour les messieurs et les familles, entièrement séparés les uns des autres et de la bâtisse principale sont mis à la disposition des personnes qui le préféreront. Il y a des maisons de bain, des jeux de quilles et des billards. Les SOURCES se composent de trois espèces distinctes: LES SULFUREUSES, LES CHALYBIES, et les célèbres VICHY les seules véritables aux Etats Unis. Quant aux propriétés et à la puissance curative de ces Eaux, le propriétaire a le certificat d'un grand nombre de personnes distinguées et il est convaincu qu'on sera convaincu les plus incrédules

Pour plus de détails s'adresser aux agents, MM. J. Waterman & Bro, encoignure Magasins et Commune.

Prix de la Pension:

Pour un mois	$40
Pour une semaine	12
Pour un jour	2

Ces sources sont tout à fait distinctes de celles de Conner, à Bladon.

CHAS. CULLUM, propriétaire

Le public est référé au certificat suivant

CERTIFICAT.

Il serait difficile de décrire exactement le nombre et la nature des maladies auxquelles conviennent les sources ferrugineuses de M. Chas Cullum, analysées par M. Avequin attendu que les effets sont souvent compliqués pourraient exiger emploi de plusieurs espèces d'eaux simultanément.

Néanmoins, en divisant ces eaux en trois groupes différents, savoir

Les Alcalines,

Les Sulfureuses,

Les ferrugineuses.

Nous dirons, en termes généraux:

1o—Que les eaux alcalines sont spécialement utiles pour la gravelle, la pierre, la goutte, et certains engorgements des viscères abdominaux

2o—Qu'on a recours aux Sources Sulfureuses pour les maladies de la peau, les rhumatismes, les affections scrofuleuses, certaines espèces de paralysies et quelques maladies catarrhales

3o—Que les Sources Ferrugineuses agissent parfaitement comme tonique dans une multitude d'affections provenant de la faiblesse du système vasculaire.

Nous sommes d'opinion que les Sources Minérales de M. Cullum peuvent être d'une grande utilité toutes les fois qu'on les prescrira avec prudence et discernement.

J. Beugnot, D M P	A. Lambert, D M P
H. Daret, D M P	J. Labatut, D M P
Barbe, D M P	A. Peniquet, D M P
P. Alburzi, D M P	S. Martin, D M P
Ch. Turpin, D M P	A. Lemat, D M P
E. Marmillon, D M P	D. Thiery, D M P
V. Fortineau, D M P	James Jones, D M P
C. de Vallette, D M P	P. Tricou, D M P
A. Mercier, D M P	F. Martin, D M P
Ch. Delery, D M P	J. H. Lewis, D M P
Ch. Faget, D M P	Joseph Martin, D M P

Nouvelle-Orléans, 20 avril 1854 ... —2m

A VENDRE

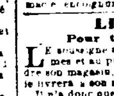
Pour cause de maladie et de départ.

TREIZE beaux ILETS EN CULTURE de jardinage, avec maison d'habitation, constructions, accessoires d'exploitation, etc

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, à M. DAMIENS, à Versailles paroisse St Bernard

19 aout—1m

T. BACHELIER,



Nos 28 et 30 rue des Ursulines

NOUVELLE-ORLEANS.

Importation directe—

Graines nouvelles de jardinage pour l'Automne

Plantes potagères pour mars. Arbres fruitiers reçus par steamers arrivant de France

Prix modérés.

ON demande immédiatement un homme habitué aux travaux d'une pharmacie et connaissant la ville. On donnera la préférence à celui qui parlera l'anglais et le français. S'adresser à la pharmacie encoignure Dauphine et Douane.

LIQUIDATION

Pour terminer les affaires.

LE soussigné annonce respectueusement aux Dames et au public en général qu'il vient de vendre son magasin, et que le 15 septembre prochain il le livrera à son acquéreur.

Il n'a donc que ce court espace de temps pour offrir en vente au prix coutant un bel assortiment de CHAUSSURES POUR DAMES, fraîchement fabriquées. Que les Dames qui désirent profiter de l'occasion veuillent bien se hâter.

J. GIROUX,

10 aout—1m 142, rue du Canal.

EN débarquement du navire Lafayette Rowland, capt Coombs, de Bordeaux—

60 barriques vin rouge

10 q4 eau de vie Pure and Fine Champagne Brandy

A vendre par V & E MAIGNAN,

27 aout 26 rue St Louis

VIN rouge—25 barriques bon ordinaire en débarquement du navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,

27 aout 31 et 33 rue Gravier

GENIEVRE de Hollande marque steamboat—15 pipes J Meichers Schiedam, en débarquement du navire Nuremberg, du Havre, à vendre par

27 aout PREAU & COUTURIE, 31 et 33 Gravier

KIRSCH—... caisses de la marque C. F. Berger, en débarquement du navire Nuremberg venant du Havre, à vendre par

27 aout PREAU & COUTURIE, 31 & 33 Gravier

EN débarquement du navire Lalla Rookh, venant de Bordeaux

186 barriques vin rouge St Estephe

12 caisses do Pape Clement

63 do do do 24/2 bouteilles

32 huit èmes eau de vie Celebrated Brandy Wine

20 quarts do

20 ... caisses cerises à l'eau de vie

80 barriques vin rouge pour familles

40	do	do Margaux
80	do	do Chateau Bordeau
100	caisses	Chateau St Estephe
108	do	Chateau St Julien
6	barriques	Médoc 1852
20	do	do 1855
20	do	do 1856
20	do	do 1857

A vendre par A. CABLERRE & Co,

24 aout 25, Vieille Levee

CLARIFIED COTTON SEED OIL FACTORY.

Huile de graine de coton clarifiée.

P. MARTIN & Co

30,000 gallons huile de graine de coton clarifiée et garantie bonne pour les machines, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD,

21aout 44 Vieille Levee

VIN BLANC—18 barils vin blanc, Cote de Gaudie, en debarquement du navire Lalla Rook, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.

24 aout—8f 17 et 19 rue St Louis

SAVON—En déchargement de la Barque Amanda Spear, de Boston—

300 caisses savon Winchester, 45 livres

200 do do do 60 do

A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF

24 aout 13 et 15 rue St Louis

SUCRE concassé et pulvérisé—50 barils sucre de J S Lovering & Co, en déchargement de la goélette Argus Eye, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,

24 aout 13 et 15 rue St Louis

EN débarquement du Lalla Rookh et à vendre par les soussignés—

50 barriques vin de Narbonne.

10 barils eau de vie. P CUSACHS BRO & CO,

24aout Coin Royale et St Philippe

TAMARINS—29 barillets tamarins venant d'arriver, à vendre par P CUSACHS BRO & CO,

24aout Coin Royale et St Philippe

MACARONI, VERMICELLI, &c—250 caisses macaroni et vermicelli frais d'Italie

50 caisses vermouth Turin, qualité supérieure

15 do pruneaux en paubaux

25 do vin d'Asti, qualité supérieure

3 barils raisins de Corinthe

10 do graines de lin

25 livres safran d'Espagne

10 blocs marbre blanc d'Italie

A vendre par J VIOSCA Jr,

27 aout 29, rue Conti

ABSINTHE—100 caisses absinthe E Pernod

50	do	do C. Lecoultre
50	do	do Richard & Muller
50	do	do Sauvajo & Brunetou

40 caisses kirsch E Pernod & Lecoultre

100 paniers champagne Heidsick Piper

50	do	do Heidsick & Co
100	do	do Leforestier fils

A vendre par J. VIOSCA Jr,

27 aout 29, rue Conti

EN VENTE

A la Librairie Nouvelle,

184........Rue de Chartres........184

TRAITÉ de Therapeutique et de Matière Médicale, par Trousseau et Pidoux.

Sixième édition corrigée et augmentée.

2 volumes grand in 8o.... $5.

RASPAIL—Manuel Annuaire de la Santé.... 40 cts

28aout— J TACON, 184, Chartres

SARDINES à L'HUILE—25 caisses ... Nantes, en magasin et à vendre par P. EAU & COUTURIE,

20 aout 31 et 33 rue Gravier

EN débarquement du navire Excelsior, du Havre, à vendre par les soussignés

12 barils eau de cerises de première qualité.

A. STURZENEGGER & STERNOD,

11aout 47 rue de Chartres

A LOUER—(Possession immédiate)—La maison à deux étages No 159 rue Conde S'adresser à JUAN Y. DE EGANA,

16 aout—6f 47 rue Bienville

A VENDRE, une petite maison haute à balcon, nouvellement réparée, située rue de l'Hopital No 94. S'adresser au docteur S. VIGNE, rue d'Amour No 30. 17 aout—20f

J. VINCENT,

F. LEFEVRE, Successeur.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert ses salons de CREMES A LA GLACE, où l'on trouvera toujours des Crèmes de toutes variétés ainsi que des Biscuits, Glaces, Sorbets, Plombières, Madeleines, etc.

M. Lefevre mettra, comme par le passé, toute son attention et la plus grande exactitude à remplir tout ordre pour Bals, Soirées, Diners, Soupers, Noces, etc.

F. LEFEVRE,

26 juin—ab Encoignure Canal et Carondelet

BORME & DEJEAN,

AGENCE DE RECOUVREMENTS

Pour les Comtés

OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.

Références—*Nouvelle-Orléans:*

BELLOCQ, NOBLOM & Co,

A. ROUSSET & Co,

LOUIS CHAUDET.

Résidence—*à Opelousas.* 3 fév—1an

CHAMPAGNE

DELBECK & DE BERGHES.

MONSIEUR P. GALENAVE nous ayant transmis l'agence à la Nlle-Orléans de l'excellent vin de Champagne provenant des caves de Messieurs Delbeck & de Berghes de Reims, nous annonçons au public et particulièrement aux connaisseurs et aux dégustateurs que nous venons de recevoir un petit envoi de ce vin, lesquels sont de beaucoup supérieurs à tout ce qui est généralement importé sur notre marché.

A vendre par FAURES & NORMAN,

11mai 33 et 35 rue Royale

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co

Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION

Les loteries de Swan & Co sont légales, et autorisées par l'Etat de la Géorgie

La fortune a tenté ... loteries ...

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co. Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois Septembre 1858, à AUGUSTA (Georgie), comme suit:

Classe 31—Pour être tirée SAMEDI, 4 septem. 1858

Classe 32—Pour être tirée SAMEDI, 11 septem. 1858

Classe 33—Pour être tirée SAMEDI, 18 septem. 1858

Classe 34—Pour être tirée SAMEDI, 25 septem. 1858

Sur le plan de numéros simples

CINQUANTE MILLE BILLETS

Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots

... MAGNIFIQUE ...

Tous les Samedis, dans le mois de septembre.

[illegible]

Vetements d'été

POUR HOMMES,

... ENFANS

DIVERSES QUALITES

Articles d'habillement

Se composant en partie de

Chemises de mérinos—gaze,

Chemises de tricot,

Caleçons de toile,

Chaussettes,

Presqu'au prix coutant.

... GRAND ASSORTIMENT DE

Vêtemens en caoutchouc.

A LA NOUVELLE-ORLEANS

ALFRED MUNROE,

... 34, rue des Magasins.

LES NOUVELLES

MACHINES A COUDRE,

PERFECTIONNÉES DE

WHEELER & WILSON

[illegible]

La machine à coudre de Wheeler & Wilson ...

Aux Familles.

SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL.

Ce sirop d'un goût agréable jouit d'une vogue méritée pour la guérison des rhumes, toux, catarrhes, enrouemens coqueluches.

REYNOLD'S SPECIFIQUE

Anti-goutteux et anti rhumatismal.

Remède assuré pour quelque ...

SIROP D'HUILE DE PALMA CHRISTI.

Purgatif. ...

LAIT ANTEPHELIQUE

Préparation efficace ... en France pour l'hygiène du visage, et spécialement contre les taches de rousseur.

POUDRE DE TOILETTE DE LUBIN

Ces poudres n'ont point de rivales pour entretenir le teint ... rendre sa beauté

F F HENRIQUEZ,

11 janv enc St Louis et Remparts

P. Durel & Co.

Marchands de fournitures de bureau, imprimeurs et fabricants de livres,

37, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le steamer Cahawba, les ouvrages importants et utiles au commerce, ci après enumerés:

Tables du change français, indiquant la valeur des francs et centimes en piastres et cents de différents taux du change de 5 60 1/2 francs à 5 00 fr par piastre, augmentant par 1/2 cent ...

Tables du change sterling pour reduire la monnaie anglaise en monnaie américaine ...

Tables d'intérêt de Rowlett, indiquant à vue l'intérêt à 6 0/0 sur toute valeur

Tables d'intérêt de Preston, indiquant à vue l'intérêt à 7 0/0 sur toute valeur

Tarif des Etats Unis d'Ibden renfermant les tables de mesures, montants, poids, ... étrangers reduits à ceux des Etats Unis

Rapide mesureur de Blunt, indiquant à vue le contenu solide de toute espèce de coffre ... de tonneaux, selon leur longueur, largeur, leur profondeur

Les ouvrages ci-dessus sont offerts à très bas prix par P. DUREL & Co.

... 37 rue de Chartres

EN débarquement du navire Lalla Rookh, arrivé de Bordeaux:

10 barriques vin rouge, Chat Frontac;

60	do	do Chateau Malviralle
24	do	do Canin
20	do	do St Julien Médoc
20	do	do Chateau Cayac
8	do	do vin blanc Haut Sauterne

6 demi do do

12 quarts pipes cognac supérieur

4 barils caramel

2 caisses, 25 paniers anisette chanvane;

10 do 12 bouteilles de litre chacune, vin de Beaujolais

100 do fruits à l'eau de vie assortis, poires, prunes et abricots. A vendre par J. N. CURMAN

22aout 23, rue Toulouse

FRUITS AU JUS ET A L'EAU DE VIE—200 caisses cerises à l'eau-de-vie,

35 caisses fruits au jus assortis,

45 do do à l'eau de-vie.

En débarquement du navire "Lalla Rookh", venant de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,

25aout—8f 17 et 19, rue St-Louis

LAIT ANTEPHELIQUE

Le résultat les effets sont incontestables. Plus de taches, plus de rousseurs, régénération de la peau et du teint, par le seul et véritable LAIT ANTEPHELIQUE de chez Henriques.

AVIS.

On a annoncé qu'un établissement ... une préparation analogue ... LAIT ANTEPHELIQUE ...

F. F. HENRIQUEZ, encoignure St Louis et Remparts

E. D. GUILLOT, 188 rue Royale

J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue Chartres

1er sept—1an